

raphim pour Mr. Alexander Macdonell, après quoi nous nous en retournâmes à la Rivière la Souris. Comme je me sentois épuisé de fatigue, je demeurai dans ce poste, et le sieur Séraphim Lamarre fut porter lui-même à Mr. Macdonell la lettre par laquelle le Gouverneur Semple répondoit qu'il ne vouloit point rendre les forts. Lorsque j'étois encore à la Rivière la Souris, et vers le commencement de Juin, je vis arriver environ une douzaine de bateaux, venant de *Qui Appelle*, chargés de vivres et de quelques paquets de robes, et conduits par les gens de la Compagnie du Nord-Ouest et des métifs volontaires, donnant leur service pour la protection des provisions du Nord-Ouest autant que pour la conservation de leurs propres intérêts, comme faisant eux-mêmes le commerce de vivres. Ayant demandé aux conducteurs pourquoi se trouvoient là tant de bateaux, ils me répondirent qu'une partie appartenoit à la Baie d'Hudson, et qu'on les gardoit jusqu'à ce que cette compagnie nous eût fait la remise de nos forts et du butin qu'elle nous avoit enlevé le printemps. Il me parut que c'étoient les métifs qui insistoient sur ce qu'on gardât ces bateaux jusqu'à la restitution, et comme ils étoient les plus nombreux, il n'étoit pas possible de s'opposer à leur volonté, d'autant que ces vivres étoient destinés, disoient-ils, pour les gens de la Baie d'Hudson qui bloquoient le passage tant par terre que par eau, et que c'eut été leur fournir encore de nouveaux moyens contre eux.